



Groupe Naturaliste de Franche-Comté



obs natu

le bulletin



*numéro 2
mai 2005*



Petit gravelot, Loïc Faucoup

S O M M A I R E

n°2, mai 2005

L'adhésion 2

Enquêtes - STOC-EPS 2005, Pie,
Rapaces, Chevêche 3

Au vol - Basse vallée du Doubs, Insectes,
Bruands ortolans 6

Nicheurs rares - Busards cendrés,
prospection nicheurs tardifs 8

Curiosités ornithos
Janvier-avril 2005 10

Directeur de publication : Fabrice Schmitt

Rédacteur en chef et textes non signés : Jean-Philippe Paul

Conception et mise en page : Jean-Philippe Paul et
Guillaume Petitjean

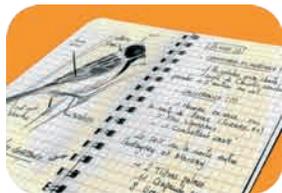
Rédaction : Philippe Legay, Frédéric Maillot, Renaud
Scheifler, Jean-Christophe Weidmann

Photographies et illustrations : Loïc Faucoup, Noël Jeannot,
Bernard Marconot, Jean-Philippe Paul, Guillaume Petitjean, Jean-
Louis Romand, Rémi Rufèr

Groupe Naturaliste de Franche-Comté
15, rue de l'industrie - 25000 Besançon
Tel: 03 81 50 43 10 - Fax: 03 81 61 66 21
gnfc@wanadoo.fr

Au début on se croit seul à contempler, observer, et même noter... Puis un jour on croise un autre naturaliste qui nous parle d'une association. On découvre alors que cette passion est partagée, que la nature intéresse le spécialiste et le simple curieux. On se dit qu'il faut rejoindre cette force associative... non pas par corporatisme ou sectarisme, mais pour le plaisir de l'échange et de l'émulation, pour ajouter sa pierre, pour crier plus fort aussi...

Si vous observez, adhérez !



enquêtes

STOC-EPS : **résultats 2004 et saison en cours.**

L'analyse des données STOC obtenues lors de la saison 2004 a permis de comparer les variations observées en France¹ à celles notées dans la région entre 2003 et 2004.

Espèces stables

Le pinson des arbres, la grive draine, le bruant jaune et le verdier d'Europe montrent une parfaite stabilité en Franche-Comté, tendance qui se vérifie également sur l'ensemble du territoire.

Espèces en augmentation

L'hirondelle rustique (+15%), le martinet noir (+62%), le moineau domestique (+26%), le rougequeue à front blanc (+33%) et la bergeronnette printanière (+17%) sont en augmentation très nette dans la région comme en France d'ailleurs.

L'augmentation sensible des observations de huppe fasciée (nombreux messages sur la liste obsnatu-fc) et de pie-grièche écorcheur qui avait été notée au printemps 2004 par les observateurs de terrain s'est

vue corroborée par les résultats STOC, notamment pour la pie-grièche écorcheur (46 individus notés en 2004 contre 34 en 2003). Ces deux espèces ont montré en France une augmentation significative de 17% pour la huppe et de 30% pour la pie-grièche.

Espèces en diminution

Parmi les espèces en diminution au niveau national et régional, citons le troglodyte mignon, la mésange huppée, le roitelet à triple bandeau, le corbeau freux et la grive litorne. Ces deux dernières montrent régulièrement des fluctuations d'«effectifs observés», notamment du fait



Pie-grièche écorcheur, Jean-Philippe Paul

de leurs mœurs grégaires¹. Certaines espèces ont révélé au niveau de la France des variations d'effectif différentes de celles calculées pour la Franche-Comté. C'est le cas de l'hirondelle de fenêtre qui montre une augmentation importante à l'échelle nationale alors que l'espèce a diminué de façon conséquente en Franche-Comté (- 46%).



Guillaume Petitjean

Saison 2005

La saison 2005 est en cours, le premier passage a vraisemblablement été effectué sur la quasi-totalité des carrés et il vous reste quelques jours pour faire le second passage. Le nombre de carrés suivis est comparable à l'année précédente, soit un peu plus de trente. Des carrés abandonnés en 2004 ou les années précédentes ont été

repris cette année, pour notre plus grand plaisir. Certains carrés n'ont cependant pas pu être reconduits par manque de disponibilité de la part des observateurs bénévoles. Un grand merci aux personnes qui n'hésitent pas à se lever tôt pour faire avancer les connaissances sur l'évolution de la biodiversité en participant au suivi temporel des oiseaux communs.

Philippe Legay et Jean-Christophe Weidmann.



Fauvette à tête noire, Bernard Marcomot

¹ : Jiguet F. et R. Julliard, 2004. *Suivi Temporel des Oiseaux Communs. Bilan du Programme STOC pour la France en 2004. Ornithos 12 (2): 65-77.*

Observatoire Rapaces 2005... peu de mobilisation en France

Suite à l'appel lancé dans le premier numéro du bulletin Obsnatu, Didier Lavrut a répondu favorablement pour relayer l'opération au niveau régional. Il a pris contact avec Jean Sériot (coordinateur national LPO) et mobilisé quelques observateurs de la région. Malheureusement la mobilisation n'a pas été suffisante dans les autres régions et au niveau national, l'enquête ne peut donc pas avoir lieu cette année. Un grand merci à Didier pour son travail et sa disponibilité.

Enquête chevêche en 2006

(et non en 2005 !)

L'enquête chevêche d'Athéna en Haute-Saône annoncée dans le n°1 du bulletin Obsnatu pour le printemps 2005 n'a pas pu se mettre en place à temps. Aussi, cette opération intéressante pour l'amélioration de la connaissance de cette espèce se fera en 2006. Nous vous avertirons à temps sur l'organisation et les modalités de participation dans un prochain numéro du bulletin.

Toutes nos excuses pour ce contretemps.

Frédéric Maillot et Renaud Scheiffler

	<i>Doubs</i>	<i>Jura</i>	<i>Haute-Saône</i>	<i>Territoire de Belfort</i>	<i>Total</i>
<i>Nombre observateurs</i>	19	4	12	3	38
<i>Nombre communes</i>	18	4	13	4	39

Participation à l'enquête Pie bavarde en Franche-Comté



Buse variable, Noël Jeunot

Enquête Pie bavarde – Bilan de participation

Près d'une quarantaine d'observateurs participent au recensement de la pie bavarde sur 39 communes de la région. Les départements du Doubs et de la Haute-Saône sont les mieux couverts par l'enquête avec respectivement 18 et 13 communes recensées. La participation est beaucoup plus faible pour le Jura et le Territoire de Belfort avec seulement 4 communes suivies par département. La commune de Besançon, subdivisée en sous-secteurs, est suivie par 5 observateurs.

Emmanuel Cretin

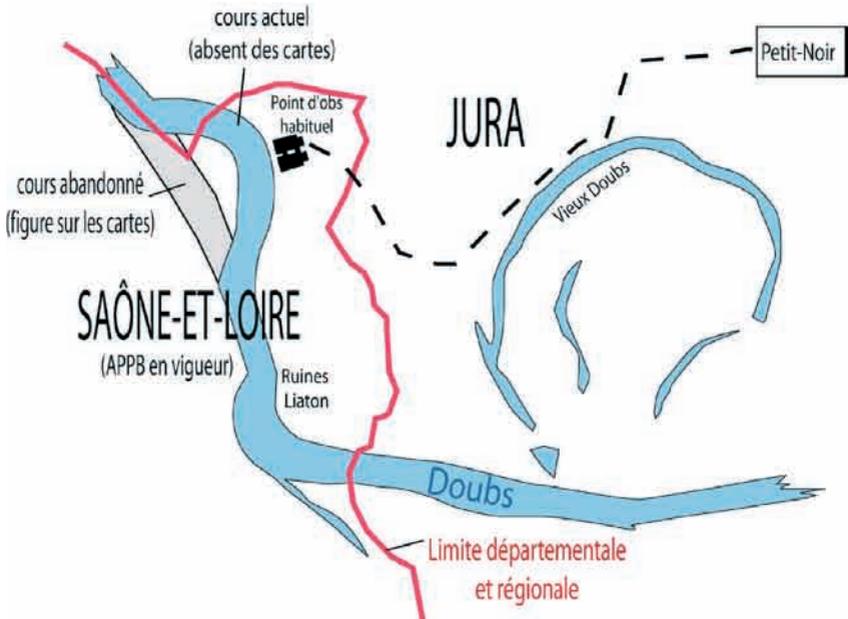


au vol...

Observer de manière responsable en basse vallée du Doubs...

La basse vallée du Doubs est très riche en espèces d'oiseaux patrimoniales grâce à une dynamique fluviale garante de milieu originaux (grèves, berges sableuses, saulaies, bras morts). Les oiseaux des grèves (gravelots, sternes, oedicnèmes et chevaliers guinettes) ont un succès de reproduction aléatoire, soumis aux crues printanières et au dérangement par les pêcheurs, les baigneurs mais aussi par les naturalistes ou les photographes. Pour

préserver ce patrimoine, un Arrêté préfectoral de protection de biotope (APPB) existe côté bourguignon et interdit l'accès aux îles et aux plages au printemps, et ce jusqu'au 30 juin. Un constat est fait depuis quelques années : la surfréquentation du secteur par les naturalistes (qui ne respectent pas toujours la réglementation pour photographier et approcher les oiseaux !) décrédibilise les démarches locales de sensibilisation à la protection des espèces et des habitats. La confusion est entretenue par le flou cartographique des lieux car le Doubs



travaille beaucoup et redessine son cours à grande vitesse, déplaçant les berges, les îles et les plages. Cette dynamique d'une rivière vivante est trop rapide pour l'IGN qui propose des cartes désormais désuètes. Bien souvent, on se croit à Petit-Noir (39) (point d'observation habituel des grèves, rive droite) alors qu'on est en fait à Fretterans (71). D'ailleurs, le guide «Où voir les oiseaux en France» (LPO, Nathan 2004) qui s'est appuyé sur la carte IGN propose un itinéraire à Petit-Noir partiellement «grignoté» par le Doubs et dont la partie occidentale du parcours pédestre se situe en Saône-et-Loire (donc soumise à APPB). La carte ci-contre tente d'illustrer la situation actuelle du Doubs et des limites administratives.

Dans cette confusion, c'est à chacun de nous de respecter les habitats de la basse vallée du Doubs, que l'on soit en Franche-Comté ou en Bourgogne, restons sur les chemins et ne pénétrons jamais sur les bancs de graviers qui servent de zone de reproduction à plusieurs espèces d'oiseaux menacées. C'est à nos associations aussi de gérer au mieux la «promotion» de ces sites fragiles et le GNFC réfléchit notamment à limiter la fréquence de ses sorties organisées pour montrer l'exemple aux autres utilisateurs de ces espaces.

Pensez aux insectes !

Pensez à noter vos observations de Rhopalocères et Odonates pour les envoyer à l'OPIE Franche-Comté (OPIE-Fcomte@wanadoo.fr). Vous pouvez télécharger un masque de saisie Excel pour ces deux groupes d'insectes sur le site de la liste de discussion obsnatu-fc à la rubrique fichiers : <http://fr.groups.yahoo.com/group/obsnatu-fc/files/> Par ailleurs le mardi 7 juin François Dehondt animera une réunion Orthoptères pour présenter les principales espèces présentes en Franche-Comté, les critères de reconnaissance, les chants ainsi que leur répartition dans notre région. Rendez-vous à 20h30, au centre Pierre Mendès France à Besançon (renseignements au GNFC).



Criquet, Jean-Louis Romand

Quand les bruants ortolans chantent en passant...

Nicheur disparu en Franche-Comté, le bruant ortolan est un migrateur régulier aux deux passages (près de 150 observations en 15 ans), sur la route entre l'Europe du Nord et l'Afrique. Il est cependant assez rare et s'observe en petits groupes, surtout fin avril - début mai, puis en août et septembre. Il fréquente alors souvent les mosaïques de cultures à sol nu, pâtures, friches, arbres isolés et chemins pierreux de la campagne «ordinaire» où la plupart passent donc inaperçus dans les sillons des labours ou les talus rocailloux. Fait très rare qui peut surprendre, certains oiseaux chantent au printemps sur les sites de halte migratoire de la région. Bien souvent, les bruants levés en passant se perchent et chantent, probablement par réaction. Mais parfois, les oiseaux peuvent chanter spontanément et plusieurs jours de suite, donnant l'impression d'être «cantonnés». Le printemps 2005 a vu une série particulièrement remarquable d'observations de mâles d'ortolans chanteurs : 1 à Liesle (25) le 26 avril (obs. pers.), 2 à Vuillecin (25) le 29 avril (Michelat D. comm. pers.) et 1 à Velorcey (70) le même jour (Legay P. et Ménétrey J. comm. pers.). Sur le premier site, des oiseaux chanteurs ont d'ailleurs été notés à plusieurs reprises ces dix dernières années.

Ce fait illustre la prudence

qu'il faut accorder à une observation d'oiseau chanteur, et relativise la notion d'indice de nidification. La nidification possible s'applique au mâle chanteur (code 12) et la nidification probable s'applique notamment aux oiseaux en couple en milieu favorable (code 21) et aux oiseaux vus régulièrement plus de 8 jours (code 22). On voit qu'objectivement, dans le cas des bruants ortolans s'arrêtant dans notre région, ces codes ne s'appliquent pas puisque les oiseaux rejoignent l'Europe continentale pour nicher. Lorsqu'on sait que quelques observateurs cherchent spécifiquement ce migrateur rare et souvent dans les mêmes sites, des données d'oiseaux chanteurs peuvent se multiplier pour une même localité, ce qui peut accentuer l'illusion de la nidification. Pour compliquer le tout, une nidification isolée ou occasionnelle n'est pas à exclure (il niche encore en Bourgogne), par exemple à la faveur d'un microclimat ou d'une évolution climatique particulière. Pour surprendre un tel événement, il vaut donc mieux surveiller de près les migrateurs qui chantent en milieu favorable...





nicheurs rares

Busard cendré : prospection et protection

ATHENAS assure la surveillance et la protection de la dernière colonie de busard cendré de Franche-Comté, dans le Nord Jura (Finage). Cette population comptait 14 couples en 2004. Cette campagne menée dans le cadre du Programme Avenir du Territoire entre Saône et Rhin a démarré fin avril. ATHENAS assure également l'incubation de pontes, l'élevage et l'émancipation de jeunes lorsque le prélèvement n'a pu être évité. L'association travaille en réseau avec l'AOMSL, le CEOB/Aile Brisée et le GNFC (dans le cadre d'une convention d'échanges de données et de participation sur le terrain). Toute personne souhaitant participer à ces opérations de surveillance est la bienvenue, de même que toute information concernant la présence de l'espèce sur cette zone ou en périphérie. Si des personnes sont intéressées par les sorties busard cendré (mercredi et samedi matin), nous contacter au 03 84 24 66 05 ou à athenas@libertysurf.fr.

Rappel : les chemins d'associations foncières sont des propriétés privées. Nous communiquons aux présidents d'AF les n° des voitures susceptibles de participer à la surveillance. Dans



Busard cendré, Rémi Rufier

un souci de maintien des excellentes relations que nous entretenons avec les céréaliers et qui sont indispensables pour le bon déroulement des campagnes de protection, merci de vous signaler à nous. Nous pourrions en outre grouper les déplacements.

Gilles Moyne

Si en Franche-Comté le busard cendré est depuis quelques années quasiment confiné au Finage jurassien, la prospection du premier plateau jurassien, des plateaux de Haute-Saône, des zones humides (Lanterne par exemple) et des régions cérésières (plaine de Gray) pourrait permettre de retrouver quelques couples isolés. Si vous observez un couple nicheur ou si vous pressentez des menaces pour la reproduction (moissons, travaux forestiers), prévenez le GNFC qui fera le nécessaire ou transmettra l'information.

Prospection de nicheurs rares

L'amélioration des connaissances concerne toutes les espèces, y compris communes. Mais contrairement aux espèces communes qui doivent être étudiées par des méthodes standardisées à large échelle (type STOC), les nicheurs rares peuvent être recherchés de façon un peu plus aléatoire et individuelle, selon les habitats préférés ou les opportunités de chacun. Nous présentons ci-après 3 espèces d'oiseaux dont la reproduction est méconnue, discrète ou rare. Partir à la recherche de ces espèces est un prétexte pour découvrir un site, un habitat ou les espèces qui l'accompagnent. Même si l'on ne découvre pas l'espèce recherchée, on ne revient jamais le carnet vide...

Le traquet motteux est bien connu en migration mais combien niche réellement en Franche-Comté ? Les communaux, pâturages et pelouses rocailleuses qu'il occupe en période de reproduction, essentiellement en altitude, sont également des sites de halte migratoire. Il est donc difficile de faire la part des choses d'autant que les migrateurs sont notés jusqu'à fin mai.

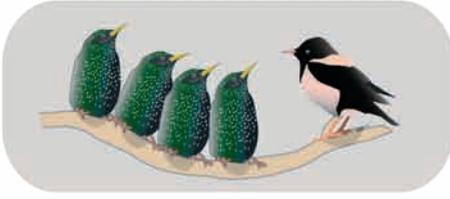


Traquet motteux. Jean-Philippe Paul

Ainsi les données à notre disposition, outre le fait qu'elles sont rares, ne correspondent souvent qu'à des indices possibles de nidification, sans que le statut migrateur ne soit totalement exclu. Il serait donc intéressant de prospecter les secteurs favorables des plateaux du Doubs et du Jura en essayant d'obtenir des indices sérieux de reproduction (présence en juin, becquées, jeunes volants etc.).

En Franche-Comté, le pipit spioncelle descend des sommets alpins pour passer l'hiver. En période de reproduction il se rencontre seulement sur les milieux ouverts des plus hauts sommets : Haute chaîne jurassienne (du Mont-d'Or à la Pesse) et Ballons vosgiens. Il n'y a guère de surprises à attendre au niveau des limites de la répartition mais il serait intéressant de combler certaines lacunes (plateau des Bouchoux, région de Morez et Saint-Claude). Les effectifs et les densités sont par ailleurs mal connus.

Loin des sommets et des plateaux calcaires, l'hypolaïs ictérine est connue principalement sur deux pôles : le nord de la région (entre Territoire de Belfort et haute vallée de la Saône) et la dépression du Haut-Doubs. Cette répartition illustre l'origine nord-orientale de l'espèce ainsi que son recul actuel vers les contrées continentales. La haute vallée de l'Ognon et ses abords (entre Lure et Héricourt) souffre d'un manque d'information qui rend lacunaire la jonction entre la région de Belfort et la vallée de la Lanterne. En dehors de ces bastions, toute information serait intéressante pour illustrer la résistance de l'espèce (basse vallée de l'Ognon, vallée du Doubs...).



curiosités ornithos

JANVIER-FEVRIER : *des jaseurs par milliers...*

En attendant une synthèse de cette invasion marquante, quelques chiffres : 330 données de jaseur boréal en janvier pour environ 14 000 oiseaux signalés (doubles comptages compris) ; 80 données en février pour environ 1 800 oiseaux signalés. Outre les jaseurs, nous retiendrons en janvier l'observation de 2 bergeronnettes printanières* à Chenevrey (70) le 7/01 (mention hivernale exceptionnelle), un premier chevalier culblanc à Breurey-lès-Faverney (70) le 9/01, au moins 3 millions (!) de pinsons du nord aux Verrières-de-Joux (25) le 15/01, 2 harles piettes à Saint-Point (25) le 12/01, un héron gardeboeuf à Tassenières (39) le 16/01, 7 bécassines sourdes à Vaivre le 20/01, un aigle royal* immature le 26/01 à Salins-les-Bains (39) et le 29/01 vers Arbois (39), une femelle de fuligule nyroca* le 29/01 à Commenailles (39). En février, outre les envahisseurs de la taïga :

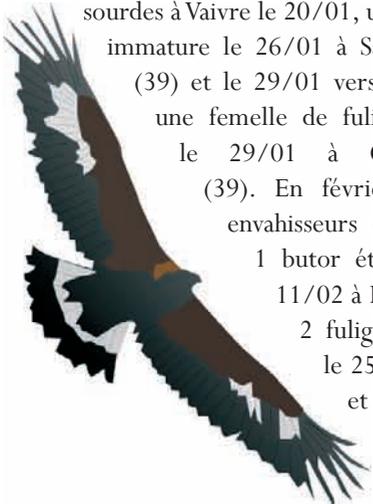
- 1 butor étoilé les 9 et 11/02 à Falletans (39),
- 2 fuligules nyrocas* le 25/02 à Desnes et 1 le 5/02 à

Chapelle-Volland (39), 3 harles piettes le 19/02 à Champdivers (39) et 4 accenteurs alpins* le 5/02 à La Châtelaine (39).

MARS : des fuligules loin de chez eux...



Deux butors étoilés fréquentent la basse vallée du Doubs (Petit-Noir et Falletans) alors que la première aigrette garzette est notée le 17/03. 24 cigognes noires nous sont signalées durant le mois. Un fuligule nyroca* fait une halte à Pagny (39) le 25/03 et le lendemain un mâle de fuligule à bec cerclé* est trouvé à Bouverans (25) et sera observé jusqu'au 31/03 au moins. Un aigle botté* est vu le 26/03 aux Planches-près-Arbois (39) et un oiseau de forme sombre le 28/03 au même endroit, tous deux en migration active. Un couple très précoce de faucons kobez est signalé le 20/03 à Voiteur (39). Côté limicoles, nous retiendrons un pluvier argenté* le 13/03 à Traves (70) et une barge rousse* anachronique le même jour à Vaivre (70). Chez les laridés, une mouette pygmée* ravit les bisontins le 8/03 et 2 goélands bruns* passent à Saint-Baraing (39). Les jaseurs boréaux s'en vont : 43 données pour moins de 400 individus.



AVRIL : la vallée de l'Ognon à l'honneur.

Un grèbe jougris nuptial ravit quelques observateurs les 18 et 19/04 à Pagny (39). Un total de 20 grèbes à cou noir est observé dans les quatre départements. Deux hérons gardeboeufs sont vus à Vaivre-et-Montoille (70) les 26 et 27/04 et 6 sont notés à Larnaud (39) le 27. Douze cigognes noires sont notées en avril, ce qui est bien pour ce mois habituellement «creux» pour cette espèce. Un fuligule milouin x nyroca* est identifié à Saint-Baraing (39) le 24/04. Un aigle pomarin* immature est trouvé le 10/04 en bresse du sud (39) et deux aigles bottés* sombres sont observés : un le 19/04 au Pasquier (39) et un le 23/04 à Chenevrey (70). La première marouette ponctuée est vue le 10/04 à Petit-Noir (39). Un huitrier pie fait une halte à Vaivre-et-Montoille le 25. De 1 à 4 échasses blanches* sont notées à partir du 17/04 et jusqu'en fin de mois en vallée de l'Ognon entre Pagny et Jallerange (25). Un seul bécasseau de temminck est vu : le 29/04 à Mersuay (70). Evènement à Pagny encore : 3 bécassines doubles* sont vues le 15/04 ! Une barge à queue noire fréquente ce site du 6 au 8/04 alors qu'un total de 13 courlis corlieux est noté dans la région. Un chevalier stagnatile* nuptial stationne longuement entre Jallerange et Pagny du 17 au

27/04. Côté laridés : une seule mouette mélanocéphale* le 28/04 à Vuillecin (25) ; 3 données de mouettes pygmées dont une observation de 6 oiseaux le 27/04 à Vaivre, site où il y avait 4 goélands bruns* le 6/04 et une sterne arctique* le 27/04. Un premier engoulement d'Europe est vu loin des sites connus et un peu avant les dates habituelles le 20/04 à Courcelles (25). Un martinet à ventre blanc est noté le 6/04 à Vaivre (rare en Haute-Saône). Trois données de pipits rousselines dont 1 groupe de 8 en vallée de la Thoreigne (39) le 26/04 et 7 à Mersuay (70) le 28/04. Les jaseurs boréaux s'en sont allés, 6 données pour 63 individus, et les derniers honorent la Haute-Saône le 12/04 à Navenne avec 20 individus... L'accenteur alpin* est observé aux deux extrémités de la région : Vescles (39) et le Ballon d'Alsace (90). Un groupe de 12 rémiz pendulines est vu à Mersuay le 12/04. Premières pies-grièches écorcheur et à tête rousse le 28/04 (respectivement aux Planches-près-Arbois et à Membrey). 7 données de bruants ortolans dont certains chanteurs (voir article dans ce bulletin).
Merci à tous pour la transmission de vos infos !

Jean-Philippe Paul & Philippe Legay

Sources : «**Aviphone**» (03.81.61.00.81) répondeur & «**Obsnatu-fc**» (liste de discussion électronique ; [inscription à : obsnatu-fc-subscribe@yahoogroupes.fr](mailto:inscription@obsnatu-fc-subscribe@yahoogroupes.fr))
* espèces rares soumises à homologation (demander une fiche au GNFC)

La forme numérique d'Obsnatu sera privilégiée. Merci de nous transmettre votre adresse e-mail pour recevoir ce bulletin par cette voie (moins de 1 Mo). Si malgré tout, vous désirez le recevoir en version papier, il sera nécessaire de participer à hauteur de 5 € par an (voir bulletin d'adhésion).

Si vous ne souhaitez plus recevoir ce bulletin, merci de vous désinscrire en envoyant un mail à l'adresse suivante : gnfc@wanadoo.fr